

Le MRP vous parle!

BULLETIN DE LIAISON N° 15 - 133 bis rue de l'Université 75007 –

email : amicalemrp@laposte.net – site : www.amicalempr.org

Décembre 2012

L'UNION EUROPEENNE, PRIX NOBEL DE LA PAIX

EDITORIAL

Il aura fallu près d'un demi-siècle pour que le prix Nobel de la Paix, récompense prestigieuse pour les artisans de la paix dans le monde, soit décerné à l'Union européenne ! Quasiment cinquante ans après la disparition de Robert Schuman, fidèle jusqu'au dernier jour à notre Mouvement, qui osa poser le 9 mai 1950, la première pierre de cet édifice extraordinaire, unique dans l'histoire du monde, qui se nomme désormais l'Union Européenne, un rassemblement, appelé encore à grandir, de la plupart des peuples de notre continent qui pendant si longtemps se firent la guerre.

Comment imaginer aujourd'hui ce qu'il fallut de courage et de ténacité à ceux qui, au lendemain du dernier conflit, renouèrent les liens avec nos voisins et reprirent l'œuvre tentée vainement, par Marc Sangnier, Aristide Briand et quelques autres entre les deux guerres, pour la réconciliation des pays de l'Europe ravagés et ruinés.

Qui se souvient de ces « rencontres de Genève » où se retrouvèrent dans le secret le plus complet ces dirigeants démocrates chrétiens qui, par un extraordinaire concours de circonstance, associés le plus souvent aux démocrates socialistes, se trouvaient à la tête de ces pays qui allaient bientôt constituer l'embryon de l'Europe, répondant immédiatement présent à l'initiative visionnaire de Robert Schuman et Jean Monnet.

Qui se souvient de l'opposition violente, haineuse, injurieuse des communistes, des gaullistes, de l'opposition obstinée aussi de ceux qui se voulaient neutralistes et qui parvinrent à torpiller le projet de Communauté Européenne de Défense et ensemble le projet d'Union politique, Robert Schuman mettant alors fin à sa carrière politique. Mais il était dit que l'œuvre ne serait pas abandonnée, que le relais serait pris par d'autres et que chaque crise, chaque bouleversement jusqu'à l'effondrement de l'Empire soviétique seraient l'occasion de nouvelles avancées.

N'est-ce pas encore le cas aujourd'hui où il apparaît que, face à la crise qui touche la plupart de nos pays, seule la solidarité européenne peut proposer, n'en déplaise aux éternels sceptiques, les voies et moyens d'un redressement.

Jean-Pierre PREVOST
Président de l'Amicale

**Bonnes fêtes de Noël et meilleurs vœux pour l'année 2013
de la part du Bureau et du Comité directeur de l'Amicale.**

FELICITATIONS

Nous avons appris avec joie qu'à l'occasion de la promotion du 14 juillet dernier, notre ami Bernard Billaud, président de l'Association des amis de Georges Bidault, conseiller-maître de la Cour des Comptes, avait été élevé à la dignité de grand officier de la Légion d'Honneur en récompense d'une vie entière consacrée au service de l'Etat.

Toutes nos vives félicitations.

RENCONTRES

Au cours d'un déplacement à Caen, j'ai la joie de rencontrer notre ami Georges Denizot, ancien président de la Fédération MRP du Calvados, entré au MRP en 1946 à 23 ans. Fidèle soutien de Jean-Marie Louvel qui resta pendant quatre ans et demi ministre en charge du redressement économique de notre pays, il a conservé vivant le souvenir de belles années de la vie du mouvement, des discussions passionnées où on se quittait amis, unis dans le même idéal. Devenu ensuite maire-adjoint de Caen, il fut longtemps chargé des questions internationales et travailla de concert avec Bernard Stasi au jumelage des villes à travers le monde. Toujours aussi enthousiaste, il va encore faire des conférences dans les écoles, étant l'un des derniers témoins de la bataille de Caen, « quarante-cinq jours avec la même chemise ». Un moment de grâce avec un militant qui n'a pas perdu son enthousiasme.

Visite à l'Amicale de l'abbé Schillinger, un de nos adhérents d'Alsace, dont le père fut un ami de Fonlupt-Esperaber, qui avant d'être député MRP avait été l'un des dirigeants, avant-guerre, du parti démocrate populaire, et pendant la guerre, fut l'un des rares avocats qui se portaient volontaires pour défendre les hommes politiques arrêtés par Vichy, Pierre Mendès-France notamment. Notre ami, aujourd'hui à la retraite, s'intéresse plus particulièrement à la politique concordataire, il fit une thèse à ce sujet sous la direction de Jean-Marie Mayeur, et continue ses recherches sur les dirigeants alsaciens du MRP. Nous aurons certainement le plaisir de le revoir.

JPP

ASSEMBLEE GENERALE du 11 octobre 2012

Jean - Pierre PREVOST, salue les participants et les remercie de leur présence à cette assemblée.

Il se félicite du bon esprit qui règne au sein du bureau de l'amicale, et du rôle actif de chacun.

Anne-Marie CATHERIN secrétaire générale, fait le rapport d'activités de l'Amicale.

Nos adhérents manifestent leur intérêt pour l'Amicale : 55 adhérents ont envoyé un pouvoir pour cette Assemblée, 20 sont présents.

Fonctionnement de l'Amicale : après nos 2 assemblées le 27 octobre 2011, nous avons déménagé nos bureaux dans un espace plus grand, plus clair, donc plus agréable. Nous avons acheté un nouveau matériel informatique. L'échange des locaux sur le plan juridique a pris plus de temps que le déménagement, compliqué par diverses démarches administratives et aussi par les campagnes présidentielles et législatives.

Ce n'est qu'après les élections que tout fut réglé. Merci à Bruno Coiratou qui a démêlé les problèmes et fait avancer la solution. Il en parlera dans son compte rendu financier.

Nous nous réjouissons de l'accord passé chez le notaire pour cet échange – vente de locaux, pour sauvegarder ce patrimoine qui, dans cet arrondissement représente une valeur que nous devons préserver.

Nos activités : nous avons tenu plusieurs réunions de bureau et comité directeur, principalement centrées sur nos problèmes d'échange de locaux et sur l'organisation de nos conférences.

Après la parution du bulletin de liaison n°12 où notre président intitule son édit : *Devoir de mémoire*, nous décidons d'organiser un colloque sur un des fondateurs du MRP, André Colin.

Il eut lieu dans cette salle Jean Lecanuet, le 23 février 2012, avec une quarantaine de participants, avec la famille d'André et Marguerite Colin, leurs filles Anne Marie Idrac et Françoise Colin Bertin. La conférence de Jean-Pierre Prévost a été très appréciée.

Le compte rendu sera prochainement diffusé auprès de tous nos adhérents.

Le 3 février, une autre mémoire fut évoquée à Roubaix, avec l'association des amis d'André Diligent pour le 10^{ème} anniversaire de sa mort. Jean-Pierre Prévost y fit une intervention. Très émouvante journée avec une belle participation des amis et militants du Nord.

Le N° 13 du bulletin en avril, fait mémoire de la fin de la guerre d'Algérie, 50 ans après.

Le 20 juin, Jean-Pierre Prévost, en relation avec l'Institut Marc Sangnier donne une conférence passionnante sur Marc Sangnier et le MRP. Plusieurs jeunes historiens, proches de l'Institut ont apprécié cet aspect de la biographie de Marc Sangnier qui était méconnue.

Après les élections présidentielles et législatives, le bulletin N° 14 de juillet titrait : *Centrisme Année 0* .

Nous devons poursuivre le devoir de mémoire. Ce sera l'objet d'une partie de notre ordre du jour. Merci de donner votre avis, pour que nous profitions encore plusieurs fois de la mémoire intacte de notre président.

Bruno COIRATON, trésorier de l'Amicale, présente le bilan de l'année 2011, en rappelant que le nombre de nos adhérents en baisse depuis plusieurs années, se maintient autour de 130.

La cotisation demeure inchangée : 35 euros. De nombreux adhérents, font un don supérieur , ce dont nous les remercions. Les principales dépenses concernent l'achat du matériel informatique, les frais administratifs, les impôts, les frais de déplacement.

L'échange -vente des locaux a coûté 40 000 euros pour les mètres carrés supplémentaires (cette dépense d'investissement sera inscrite au budget 2012).

Avec notre réserve, le bilan comptable reste satisfaisant.

Madame LENABOUR, commissaire aux comptes ayant eu accès à toutes les pièces comptables qu'elle a pu vérifier, félicite le trésorier pour la clarté de la trésorerie et le travail accompli.

Après un débat, le président demande à l'assemblée d'approuver le rapport d'activités et les comptes. Approbation à l'unanimité.

Election au COMITE DIRECTEUR : parmi les sortants cette année : Jean-Louis CASTANEDE, Jacques DUBOIS, Jean HOUOT, Jacques MALLET, ont présenté leur candidature. Ils ont été élus à l'unanimité. Le Président propose la candidature de Jean-Jacques JEGOU, ancien sénateur, représenté par Alexandre NARDELLA et Gilles BOSSY, coopté dans l'année et qui est actif au comité directeur et au bureau de l'Amicale. Ils sont élus à l'unanimité.

Projets d'activités : le Président propose de poursuivre les projets de colloques ou conférences sur les grandes figures du MRP. Il propose les noms de Georges BIDAULT et André GORTAIS, deux personnalités très différentes et attachantes. Le Président approuve la suggestion de Jacques Dubois de s'intéresser à André Bouxom et lui demande de faire des recherches dans ce sens. Il entend et retient les suggestions des participants : Pierre PFIMLIN, Pierre-Henri TEITGEN, Joseph FONTANET. Le comité directeur de décembre fixera le programme.

Le président se réjouit de la présence de François-Xavier PENICAUD, président national des jeunes du MODEM qui souhaite coopérer avec nous, car il constate que les jeunes militants politiques, sont demandeurs de formation et d'information sur l'histoire de notre famille et de ses valeurs.

Un débat intéressant et passionné s'est engagé sur le MRP, en lien avec l'actualité politique en France, le centrisme et la bipolarisation, sur l'Europe, sur les problèmes de société (mariage pour tous, fin de vie). Interventions remarquées de Bernard Fosset, Josette Buchou, Henri Catherin, François-Xavier Pénicaud.

Information sur le site de l'amicale :

Le site de l'amicale, voulu par Jacques Mallet il y a quelques années, constitue une bonne base de documents sur le MRP. Nous avons chaque jour entre 10 et 20 visiteurs.

Mais ce site aurait besoin d'être enrichi par des documents d'époque qu'on pourra introduire. Que ceux qui en possèdent les adressent à jean.houot@numericable.com ou envoient une copie à l'adresse de l'amicale.

Vous y trouverez le compte rendu de la rencontre autour d'André COLIN, du 23 février 2012.

Colloque JEUNE REPUBLIQUE

L'Institut Marc Sangnier et le Centre d'Histoire du XX^{ème} Siècle (Université Paris-Sorbonne) ont organisé à Paris le 28 septembre dernier une journée d'études sur la Jeune République, son histoire et son influence (1912-2012). Fondée par Marc Sangnier, qui finira par s'en écarter, la Jeune République n'a jamais réussi à percer sur le plan politique et refusa au lendemain de la guerre, de fusionner avec le MRP, malgré l'appel pressant de Marc Sangnier, et bien que le premier Président du MRP, Maurice Schumann, soit issu de ses rangs. L'adhésion d'André Denis, démissionnaire du MRP, de Jacques Delors et de quelques autres laissèrent espérer dans les années 60, une renaissance mais finalement la Jeune République finit par rejoindre d'autres groupuscules de la nouvelle gauche, sans renoncer cependant à son identité, pour finalement disparaître, non sans avoir exercé, sur le plan des idées, un rôle indéniable dans la transformation de la Gauche française.

Jean-Pierre Prévost représentait l'Amicale à cette intéressante journée.

JPP

Cette année encore plus de 3000 participants s'étaient donnés rendez-vous fin novembre à Vincennes pour la 87^{ème} session de la Semaine Sociale de France. Difficile de résumer 17 heures de conférences et débats en 3 jours, avec 26 intervenants, 200 groupes ou ateliers.

La dynamique de l'égalité hommes-femmes qui a bouleversé ces dernières décennies les conceptions traditionnelles de la répartition des rôles masculins et féminins aborde une nouvelle étape. Les résistances sont nombreuses, les stéréotypes ont la vie dure, la parité en politique tarde à s'accomplir, l'éducation restant marquée par des spécificités masculines et féminines, troublée et alimentée par les analyses du « genre » comme pure construction sociale.

Les différences hommes-femmes seraient-elles contingentes sans aucun lien avec un fondement vital ? La question du genre interroge l'anthropologie. La lecture des textes bibliques permet de préciser la question de l'égalité tout en prenant acte des différences. Dans l'Église catholique en particulier, l'accès aux ministères est fortement différencié et provoque des débats passionnés, comment honorer l'égalité des hommes et des femmes ?

La conférencière la plus applaudie et appréciée fut la philosophe Sylviane Agacinski : « Comment penser la différence des sexes, et comment la respecter dans le domaine de la filiation et du vivant. »

« La filiation est vraiment le cœur du débat. Même lorsque les parents ne sont pas les géniteurs, l'enfant s'inscrit dans deux lignées masculines et féminines parce que les rôles masculin et féminin dans la procréation ne sont pas équivalents. La vraie question vient de ce que les biotechnologies ont fait rêver d'une procréation sans recours à l'autre sexe, en utilisant des donneurs de cellules, voire même des mères porteuses.

Or l'anonymat des donneurs pour les couples stériles classiques a dissimulé le rôle de la tierce personne. Il a rendu opaques les conditions réelles de la naissance. On sait maintenant que de nombreux enfants ne supportent pas d'être des produits fabriqués. Ils veulent connaître leur histoire. Avant toute décision législative, il faudrait au moins entreprendre une réflexion collective sur les droits de l'enfant, qui sont prioritaires. L'enjeu est l'égalité de tous les enfants face à l'institution parentale et leur droit à n'être pas de simples produits. Avec une transaction marchande, les enfants ne sont plus des personnes mais des choses, ce qui est actuellement contraire au droit. »

Ministre des droits de la femme, sociologue, historien, théologien, syndicaliste, entrepreneur, spécialistes de la famille ou des adolescents, toutes et tous ont contribué à enrichir le débat passionné et passionnant.

Sur le site des Semaines Sociales de France WWW.ssf-fr.org on peut retrouver les conclusions du Président Jérôme Vignon ainsi que les vidéos de plusieurs conférences.

AMC

Fondation Jean LECANUET : Colloque sur la Chine

En partenariat avec le groupe de l'Union centriste du Sénat et la revue France - Forum, la Fondation Jean Lecanuet organisait au Palais du Luxembourg, le 10 décembre dernier, un colloque, présidé par Y.Pozzo di Borgo, sénateur de Paris, intitulé : « *La Chine au lendemain du 18^{ème} Congrès du Parti communiste chinois* ». D'éminents experts, chercheurs, chef d'entreprise, professeur et journaliste nous ont permis de mieux comprendre les nouveaux enjeux au moment où des décisions devront être prises quant au modèle de développement à promouvoir et aux réformes politiques à envisager : développement durable, équité sociale, réforme du système judiciaire, rôle des militaires, des religions, développement rapide de la vie culturelle et artistique.

C'est un gouvernement collectif de 7 hommes. Fait nouveau, le premier ministre est un juriste. Les extrêmes étant éliminés, ce ne sont pas des faucons, plutôt des personnalités molles qui devraient faire des réformes prudentes. Mais il faut compter avec la nouvelle élite d'avocats et de magistrats et la génération Internet.

Le développement économique de la Chine, qui n'a commencé que dans les années 80 avec des villes et des entreprises gigantesques est incontestable ! Une vitalité incroyable où tout est hors de toute échelle. La recherche est très dynamique, 500 milliards de dollars investis pour concevoir des produits innovants dans tous les domaines.

Une question récurrente : la Chine, pays émergent, va-t-elle nous submerger ? 70 % des entreprises occidentales sont implantées en Chine contre 5% d'entreprises chinoises en occident. Les chinois ont peur de venir s'implanter en Europe, à cause de la complexité sociale (27 pays différents) des langues différentes. Les Chinois ne veulent pas envahir le monde, disent les experts.

AMC

Directeur de la publication
Jean-Pierre PREVOST